



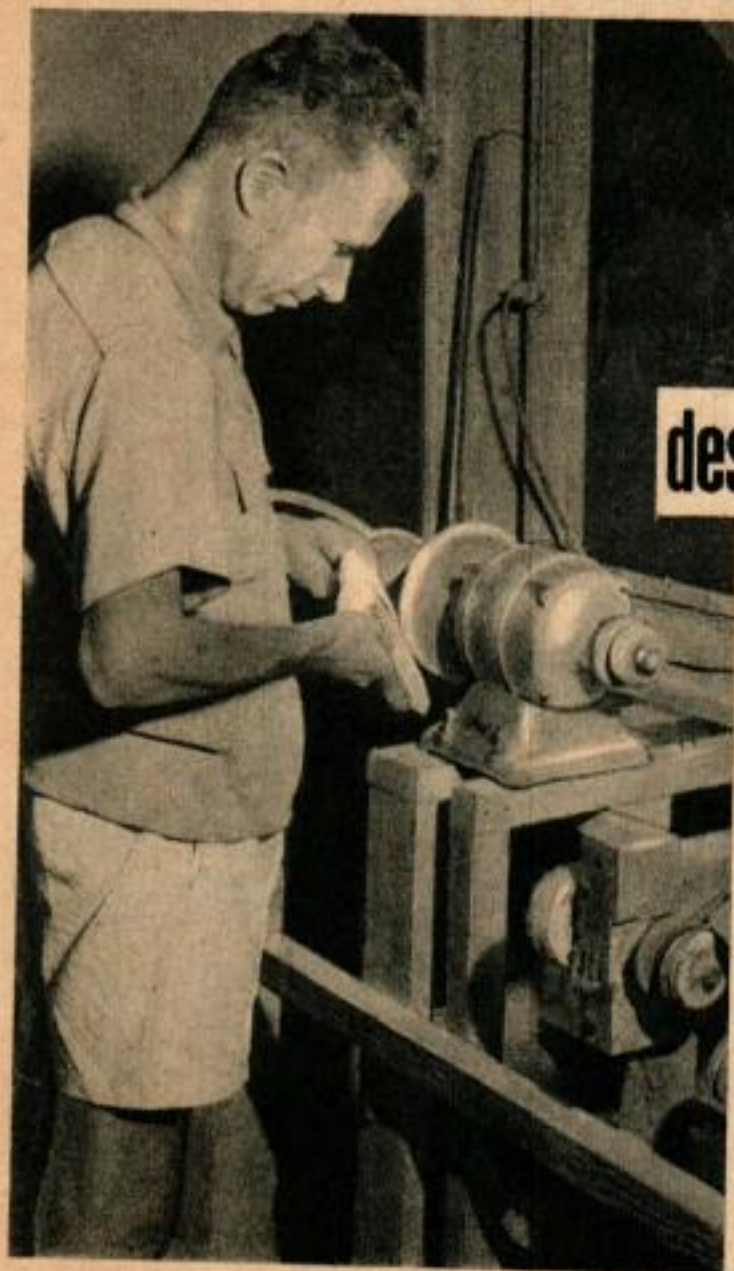
Travaillant avec des outils à main qu'il a faits lui-même, l'artiste sculpte avec soin la coquille pour former des motifs qu'il invente. La lumière disposée sous la coquille lui permet d'apprécier l'épaisseur.

Bouvier utilise une meule électrique pour enlever la gangue de corail et la partie rugueuse de l'extérieur de la coquille, ne laissant que la nacre irisée.

Un Artiste tahitien sculpte des Coquilles d'Huîtres perlières

MÊME à Tahiti, la plupart des artistes ne peuvent pas vivre de ce qu'ils gagnent avec leur peinture. Interrogez Henri Bouvier, qui a été attiré vers les îles des mers du Sud. par les livres écrits à leur sujet. Bouvier qui est un artiste, a quitté Paris pour aller à Tahiti

Ce médaillon a été sculpté d'après un motif « Tiki » qui représente un dieu secondaire indigène.



il y a 23 ans et il déclare qu'il y restera toujours. Pour gagner sa vie, il a perfectionné un art unique en son genre, afin de mettre son talent à profit, Bouvier sculpte des coquilles d'huîtres perlières.

Les huîtres perlières abondent dans les îles de la Société et les meilleures se trouvent dans l'archipel des Tuamotou à l'est de Tahiti. On trouve quelques perles mais ces dernières ne sont que le sous-produit d'une industrie qui s'intéresse surtout à la nacre tapissant les coquilles d'huîtres.

Bouvier achète aux plongeurs les coquilles dans leur état naturel, puis il les meule, les polit et les sculpte pour en faire des objets d'art. La plupart des huîtres qu'on trouve dans cette région ont environ 17 cm de diamètre. Bouvier tient compte de la teinte naturelle de la coquille pour réaliser un pittoresque jeu d'ombres et de lumières.

Dans les eaux moins profondes, les plongeurs pêchent un coquillage de moindre valeur, le Trochus, qui a la forme d'un cône et qu'on utilise beaucoup pour faire des boutons de nacre bon marché. Étant donné sa forme, on le transforme facilement en bracelets que Bouvier sculpte et vend 7 000 frs pièce.

Motifs polynésiens

Bouvier qui étudie avec ferveur l'art polynésien utilise des motifs indigènes pour ses sculptures. Chaque objet qu'il fabrique est unique en son genre, il ne fabrique jamais deux objets semblables.

Bouvier a fabriqué lui-même tous ses outils en utilisant du bois dur indigène pour faire les manches. Ces outils doivent être solides pour résister aux efforts exercés pour sculpter la nacre que Bouvier trouve être presque aussi dure que la pierre. Pour offrir une meilleure prise, les manches d'outils sont aplatis sur un côté.

En utilisant le courant ordinaire de Papeete, Bouvier a monté lui-même ses meules et ses polisseuses.

La nacre est transparente

Grâce à une ampoule électrique fixée sous l'extrémité de son établi, Bouvier peut voir à travers l'écaille d'huître pendant qu'il travaille. Souvent il utilise un modèle disposé devant lui sur un chevalet.

La plupart de ses œuvres sont vendues aux touristes et aux propriétaires de yachts en visite à Tahiti. Les broches, les boucles de ceinture et les cendriers se vendent bien, ces derniers se vendent 2 800 frs pièce. Souvent un pendentif rapportera de 7 000 à 10 500 frs.

Étant donné que la nacre est abondante et ne coûte presque rien, pourquoi n'y a-t-il pas un plus grand nombre d'artisans pour la travailler dans le Pacifique sud ? Probablement en raison des nombreuses heures que ce travail implique. Les prix de Bouvier sont relativement élevés, si on les compare aux prix que portent dans nos contrées les étiquettes des bijoux en nacre. Cependant il faut dire que les objets que fabrique Bouvier sont des œuvres d'art et qu'il n'en produit jamais deux semblables.



L'huître perlière, rapportée du fond de l'océan par les plongeurs polynésiens, a un revêtement plein de couleurs et des teintes magnifiques.



Voici quelques spécimens de l'art de Bouvier. Les bracelets sont faits avec l'écaille du trochus, les broches et les pendentifs avec la nacre d'huître perlière. Cidessous, une beauté tahitienne porte un magnifique collier de nacre sculpté de motifs polynésiens.

